
Après le 12 mars, construire un mouvement d'ensemble dans la durée !

Le 12 mars ne doit pas devenir une de ces trop nombreuses journées d'action isolées qui ne mènent à rien ! Pour la Fédération Sud éducation, la grève et les manifestations du 12 mars doivent sans attendre servir de point d'appui pour la construction d'un mouvement durable dans toute l'Éducation Nationale, de la maternelle à l'université.

Si la participation des personnels a été inévitablement inégale selon les académies, les départements et les établissements, cette grève nationale marque bel et bien une amplification significative de la mobilisation pour le service public et laïque d'éducation, contre la politique éducative du gouvernement (suppressions de postes et restrictions budgétaires, lycée Chatel, contre-réforme libérale et autoritaire des établissements (EPL), casse de l'enseignement professionnel, masterisation, destruction des COP et des CIO, des RASED et des SEGPA...). Dans plusieurs départements les enseignant-e-s du 1^{er} degré étaient en grève et restent mobilisé-e-s.

Pour la Fédération Sud éducation, il est maintenant de la responsabilité des organisations syndicales de proposer dans l'unité des suites nationales à cette lutte, sans attendre le 23 mars.

C'est la raison pour laquelle la Fédération Sud éducation ne s'est pas associée au communiqué intersyndical faisant suite au 12 mars : les autres organisations syndicales ne proposent pour le moment aucune perspective nationale pour poursuivre le combat.

La Fédération Sud éducation renouvelle son soutien complet aux luttes et aux grèves en cours. Elle réitère son appel à tous les personnels de la maternelle à l'université à amplifier leur action ou à rejoindre le mouvement qui se développe. Elle porte de nouveau, auprès des autres organisations syndicales et des personnels :

- l'appel à construire une mobilisation dans toute l'Éducation Nationale, de la maternelle à l'université ;
- la nécessité de mettre en débat dans les AG de personnels et dans les intersyndicales la reconduction de la grève afin de construire un mouvement suffisamment puissant pour faire reculer le gouvernement ;

Dans ce cadre, la Fédération Sud éducation soutient

- les décisions de plusieurs départements et académies Ile de France, Marseille, Toulouse.... de faire du 18 mars une nouvelle journée de manifestation et de grève et appelle à les rejoindre.
- la perspective d'une jonction interprofessionnelle le 23 mars pour construire un rapport de force global et un mouvement d'ensemble.

La Fédération SUD éducation reste disponible pour participer à toute initiative intersyndicale nationale qui s'inscrirait réellement dans la construction et le développement de la grève pour gagner sur les revendications des personnels.